



Texte d'appui

« L'ange fulgurant qui s'appelle moi »

J'avais ma petite vie secrète dans la grande chambre pleine de mystères. Avant que ne soit révélé l'horreur de la penderie, je vivais d'un bonheur inexprimable dont je n'ai pas du tout perdu le souvenir. L'amour était en moi et autour de moi comme l'air que je respirais, mais aux environs de la cinquième année, il dut y avoir une sorte de catastrophe dont le sens m'échappe. Ce fut certainement après la minute où levant la tête vers le ciel noir, j'eus le sentiment d'une énorme et affectueuse présence. Des moments s'écoulèrent sans doute, et à un moment que je n'arrive pas à situer, je me trouvais assis devant la fenêtre en train de réfléchir.

Sans doute faudrait-il mettre un peu d'ordre dans ces souvenirs, mais je n'en suis pas capable. J'ai l'impression que tout se présente à moi en même temps et la chronologie en tout ça, où la trouver ? Nous étions huit dans l'appartement et vers la fin de l'après-midi, je reconnaissais toujours les grandes chaussures brillantes et la voix calme et profonde qui dominait toutes les autres comme une cloche sourde. Alors je criai : « Papa ! » à l'imitation de mes grandes sœurs, et la cloche répondait : « Hello, Julien mon Beaver ! » c'est-à-dire le castor. On m'appelait ainsi parce que je jouais toujours par terre avec des boîtes, des crayons et tout ce qui me tombait sous la main.

Quand j'étais seul avec quelqu'un qui me parlait doucement dans une langue que je ne comprenais pas, je savais que c'était la personne qui m'aimait plus que les autres. Dans l'espèce de crépuscule où je me trouvais encore, la présence de ma mère prenait peu à peu un caractère magique et durant toute ma vie, le souvenir de sa voix me fait encore battre le cœur. Lorsqu'elle venait me souhaiter bonne nuit, je me mettais debout dans mon lit et passais mes bras autour de son cou. Elle me faisait dire une prière en anglais. J'estropiais ces mots que je ne comprenais pas, et cependant quelque chose passait de ma mère à moi, à travers ce murmure.

Alors qu'il est parfois si triste de voir les années s'enfuir, je ne sais pourquoi j'éprouve à me replonger dans mon enfance un bonheur sans trace de mélancolie. La mort n'existe pas encore. Nous étions heureux et nous étions tous ensemble, pour toujours, semblait-il, et qu'est-ce que c'était que mourir ? Je n'en avais pas la moindre idée.

Julien Green, « *Partir avant le jour* » éd, Le seuil, 1984

I- COMPREHENSION 6/6

1-Complète le tableau suivant 1pt (0,25x4)

Auteur	Source	Maison d'édition	Année de parution

2-1-De quel type de récit de vie s'agit-il ? 0,5

2-2- Donne deux indices pertinents pour justifier ta réponse. 0,5 (0,25x2)

3-1-Quel sentiment régnait dans la vie du narrateur ? 0,5

3-2-Dégage du texte la phrase qui le montre. 0,25

4-1-Est- ce que le narrateur était enfant unique ? 0,5

4-2-Justifie ta réponse par un relevé du texte. 0,5 (0,25x2)

5-Compare les sentiments éprouvés par le narrateur dans le premier et le dernier paragraphe. 0,5

6-1-Avec quelle personne se sentait-il plus à l'aise ? 0,5

6-2-Relève, dans le texte, la phrase qui le montre. 0,25

6-3-Qu'est-il arrivé à cette personne ? 0,5

7- Le narrateur a dit qu'il éprouvait un grand bonheur en se replongeant dans son enfance. Partages-tu cette idée ? Justifie ta réponse. 1 pt (0,5x2).

II-LANGUE ET COMMUNICATION 6/6

1- Relève dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical des sentiments. 1 pt (0,25x4)

2-Conjugue les verbes entre parenthèses aux temps du récit. 1pt (0,25x4)

2-1- L'enfant (attendre) avec soif l'arrivée de sa mère pour lui répéter la prière avant de dormir.

2-2- Le père (prendre) son fils et le (lever) haut dans le ciel.

2-3- Un grand amour (unir) les membres de la famille.

3-Complète les phrases suivantes avec les mots de la liste ci- après : mémorable- s'estomper-immortaliser- réminiscences. 1pt (0,25x4).

3-1-Avec le temps, certaineset deviennent vagues.

3-2-Chaque moment passé avec sa mère restedans la tête de l'enfant qu'ilen replongeant dans son enfance.

4-Accorde les adjectifs entre parenthèses et précise leurs fonctions. 1 pt (0,25x4)

4-1-Les réminiscences de l'enfant devinrent de plus en plus (flou).

4-2-L'enfant trouvait toujours la voix de sa mère (singulier).

5- Quel est le sens du mot « fleur » dans les phrases suivantes. 0,5 (0,25x2)

Ma mère nous quitta dans la fleur de son âge. C'était une fleur bleue, ma maman !

6- Transpose la phrase suivante au discours rapporté. 1pt

, -« Partout où tu seras, je veillerai sur toi ! » murmure toujours la mère dans l'oreille de son fils.

7-Trouve la situation correspondant à cet énoncé. 0,5

Énoncé	Situation de communication
J'ignore comment faire pour vous remercier, mes chers parents, pour tout l'amour que vous m'avez donné.	

III-PRODUCTION DE L'ECRIT 8pts

Situation : Dans ta vie, des événements se sont inscrits dans ta mémoire et t'ont négativement ou positivement marqué.

Consigne : Raconte alors, en une dizaine de lignes, un souvenir de ton enfance que tu n'arrives pas à oublier.

* Utilise les temps du récit.

* Réinvestis le lexique du souvenir et de la mémoire que tu as étudié.

* Utilise les caractéristiques essentielles de l'autobiographie.

Lors de la correction, le correcteur tiendra compte des critères suivants :

*Respect de la consigne 1pt

*Correction de la langue, du style et de la ponctuation. 4pts

*L'agencement des idées. 2pts

*L'emploi des temps du récit. 1pt